

Le Bonnet Rouge

DIRECTION & PUBLICITE
14, rue Drouot (Paris 9)
Téléph. : CENTRAL 69-70

Quotidien Républicain du soir

5 centimes — PARIS ET DEPARTEMENTS — 5 centimes

REDACTION & ADMINISTRATION
142, rue Montmartre (Paris 2)
Téléph. : CENTRAL 80-63

Abonnements : Paris 20 fr. ; Départements 24 fr. ; Etranger 32 fr.
Les abonnements pour 6 mois sont reçus

DIRECTEUR :

Miguel ALMEREYDA

Pour la Publicité s'adresser à la Direction

14, rue Drouot, Paris (9)

Pour défendre nos Soldats A bas les Mercantis ! La Lettre de M. Durafour

Tous les honnêtes gens — et il en reste encore quelques-uns, Dieu merci ! — ont éprouvé d'indignation en lisant la belle lettre adressée par M. Durafour à M. le Ministre de la Guerre.

C'est grâce à son initiative chaleureuse et à ses efforts opiniâtres que les soldats et les familles ont pu échapper à la Chambre, les papiers à lettre, le chocolat, le sucre sont vendus à des prix exorbitants.

Quelle honte !
L'heure où la France consent, pour améliorer la situation de ses admirables défenseurs, à des sacrifices qu'elle est fière d'accomplir, il existe des misérables qui, incapables de comprendre la grandeur de ce geste de solidarité patriotique, songent déjà à tirer profit de l'augmentation de solde accordée à nos soldats.

A toutes les époques de l'histoire, les Armées de tous les peuples ont connu des mercantis qui, le plus souvent, ont été les plus acharnés pillards de la nation.

Contre l'Alcoolisme
Le fâcheux arrêté est suspendu

Saint-Etienne, 10 octobre. — A la suite d'une entrevue qui a eu lieu ce matin entre les délégués des députés de la Loire et de la Haute-Loire et de la Loire et de la Haute-Loire, il a été décidé de suspendre les arrêtés concernant la vente et la consommation de l'alcool, qui devaient entrer en application le 11 octobre.

"Crosser l'anarchie"
L'anarchie, dans le palais non-mariageux des révolutionnaires de l'Action Française, c'est tout ce qui n'est pas orléaniste.

LA POLITIQUE INTERIEURE DE L'ESPAGNE
Madrid, 11 octobre. — Hier a eu lieu à Barcelone une grande manifestation de protestation contre la politique intérieure du gouvernement actuel.

LES PRECAUTIONS MILITAIRES DES ETATS-UNIS
Washington, 11 octobre. — Le correspondant des Etats-Unis à Washington télégraphie à son journal :

LA POLITIQUE INTERIEURE DE L'ESPAGNE (suite)
Plus de 100.000 personnes y ont pris part, parmi lesquelles les représentants de la Catalogne et de plusieurs de tous les partis politiques.

LES PRECAUTIONS MILITAIRES DES ETATS-UNIS (suite)
Le président Wilson recommandera au Congrès, dans son prochain message, de voter un crédit de 250 millions de dollars pour la reorganisation de l'armée, qui devra être renforcée de 135.000 hommes et de 350.000 réserves, avec une milice nationale complètement efficace.

LES PRECAUTIONS MILITAIRES DES ETATS-UNIS (suite)
Le ministre de la marine a récemment émis les recommandations du président Wilson.

LES PRECAUTIONS MILITAIRES DES ETATS-UNIS (suite)
Le ministre de la marine a récemment émis les recommandations du président Wilson.

LES PRECAUTIONS MILITAIRES DES ETATS-UNIS (suite)
Le ministre de la marine a récemment émis les recommandations du président Wilson.

LES PRECAUTIONS MILITAIRES DES ETATS-UNIS (suite)
Le ministre de la marine a récemment émis les recommandations du président Wilson.

LES PRECAUTIONS MILITAIRES DES ETATS-UNIS (suite)
Le ministre de la marine a récemment émis les recommandations du président Wilson.

A LA CHAMBRE La Réunion plénière est ajournée

M. Viviani s'expliquera en séance publique
VERS LE COMITÉ SECRET

La réunion plénière des commissions de l'armée, de la marine et des affaires extérieures, à laquelle devait se joindre, avec des réserves, la commission du budget, n'aura pas lieu aujourd'hui par suite de la décision du gouvernement de s'expliquer d'abord en séance publique, sur la situation diplomatique.

M. Viviani, président du Conseil, a prévenu par lettre MM. Pédoya, Painlevé et Georges Leygues. Il a même exprimé verbalement à M. Painlevé les raisons qui militaient en faveur des déclarations précitées en séance publique.

Cette nouvelle procédure a causé une vive surprise. Les commissions ont été réunies d'urgence par leurs présidents et ont délibéré sur la nouvelle situation qui leur était faite.

La commission de la marine a estimé que en présence de la déclaration gouvernementale, il y avait lieu de ne pas tenir aujourd'hui la séance plénière. La commission des affaires extérieures a exprimé le regret que ce fut au dernier moment que le gouvernement ait décidé de ne pas se rendre à la convocation qui lui avait été faite et qu'il avait accepté. Elle a néanmoins émis l'avis d'une remise de la réunion plénière ; mais elle a préalablement

Les Opérations dans les Balkans Le Corps expéditionnaire franco-anglais débarque

Son importance dépassera celle qui fut annoncée
Sur les rives du Danube

Les nouvelles qui nous parviennent de l'Orient sont non seulement insuffisantes ou parfois trop contradictoires pour qu'on puisse se faire une opinion exacte de la situation actuelle aux Balkans.

En tout cas, et ceci est le fait dominant, les austro-allemands occupent Belgrade et orientent leurs efforts vers l'occupation de la Bosnie-Morava. Le résultat des dernières nouvelles reçues à des sources diplomatiques que l'avance des 150.000 hommes constituant l'effectif du front d'attaque ennemi, est essentiellement limitée à l'occupation de la capitale serbe.

En tout cas, et ceci est le fait dominant, les austro-allemands occupent Belgrade et orientent leurs efforts vers l'occupation de la Bosnie-Morava. Le résultat des dernières nouvelles reçues à des sources diplomatiques que l'avance des 150.000 hommes constituant l'effectif du front d'attaque ennemi, est essentiellement limitée à l'occupation de la capitale serbe.

LA RUSSIE ATTAQUERAIT LA BULGARIE
Lausanne, 11 octobre. — Selon la « Gazette de Francfort », la Russie prépare une attaque contre la Bulgarie.

LES ALLIES PRENNENT DES MESURES ENERGIQUES
Athènes, 10 octobre. — On annonce de source sûre que les Alliés prennent des mesures énergiques qui rendront presque impossible une action sous-marine de l'ennemi dans le bassin oriental de la Méditerranée et à l'entrée de l'Adriatique.

UN DEMENTI
Athènes, 10 octobre. — Dans les milieux allemands, on a prétendu que les Alliés, étant dans l'impossibilité d'envoyer des forces suffisantes au secours de la Serbie, seraient prêts à abandonner leur projet d'expédition.

UN DEMENTI (suite)
Athènes, 10 octobre. — Dans les milieux allemands, on a prétendu que les Alliés, étant dans l'impossibilité d'envoyer des forces suffisantes au secours de la Serbie, seraient prêts à abandonner leur projet d'expédition.

UN DEMENTI (suite)
Athènes, 10 octobre. — Dans les milieux allemands, on a prétendu que les Alliés, étant dans l'impossibilité d'envoyer des forces suffisantes au secours de la Serbie, seraient prêts à abandonner leur projet d'expédition.

Au-dessus du Trocadéro Un Biplan qui capote Les aviateurs sont tués

Ce matin vers 9 heures les Parisiens apercevaient au-dessus du Trocadéro un biplan volant qui, en décrivant de nombreuses spirales, se rapprochait petit à petit du sol.

Sur les lieux de l'accident
Les personnes qui avaient assisté à ce spectacle se précipitèrent vers le lieu de l'accident et se mirent en devoir de dégager les aviateurs.

Les causes du capotage
Selon prévision, l'aéroclub militaire envoya des officiers du service de l'aéronautique. D'après divers examens auxquels se livrèrent ces officiers et d'après les quelques témoignages recueillis, l'accident pourrait s'expliquer ainsi :

Un biplan qui capote
Ce matin vers 9 heures les Parisiens apercevaient au-dessus du Trocadéro un biplan volant qui, en décrivant de nombreuses spirales, se rapprochait petit à petit du sol.

Un biplan qui capote (suite)
Ce matin vers 9 heures les Parisiens apercevaient au-dessus du Trocadéro un biplan volant qui, en décrivant de nombreuses spirales, se rapprochait petit à petit du sol.

Un biplan qui capote (suite)
Ce matin vers 9 heures les Parisiens apercevaient au-dessus du Trocadéro un biplan volant qui, en décrivant de nombreuses spirales, se rapprochait petit à petit du sol.

Un biplan qui capote (suite)
Ce matin vers 9 heures les Parisiens apercevaient au-dessus du Trocadéro un biplan volant qui, en décrivant de nombreuses spirales, se rapprochait petit à petit du sol.

Un biplan qui capote (suite)
Ce matin vers 9 heures les Parisiens apercevaient au-dessus du Trocadéro un biplan volant qui, en décrivant de nombreuses spirales, se rapprochait petit à petit du sol.

Un biplan qui capote (suite)
Ce matin vers 9 heures les Parisiens apercevaient au-dessus du Trocadéro un biplan volant qui, en décrivant de nombreuses spirales, se rapprochait petit à petit du sol.

Un biplan qui capote (suite)
Ce matin vers 9 heures les Parisiens apercevaient au-dessus du Trocadéro un biplan volant qui, en décrivant de nombreuses spirales, se rapprochait petit à petit du sol.

Un biplan qui capote (suite)
Ce matin vers 9 heures les Parisiens apercevaient au-dessus du Trocadéro un biplan volant qui, en décrivant de nombreuses spirales, se rapprochait petit à petit du sol.

Un biplan qui capote (suite)
Ce matin vers 9 heures les Parisiens apercevaient au-dessus du Trocadéro un biplan volant qui, en décrivant de nombreuses spirales, se rapprochait petit à petit du sol.

Un biplan qui capote (suite)
Ce matin vers 9 heures les Parisiens apercevaient au-dessus du Trocadéro un biplan volant qui, en décrivant de nombreuses spirales, se rapprochait petit à petit du sol.

Un biplan qui capote (suite)
Ce matin vers 9 heures les Parisiens apercevaient au-dessus du Trocadéro un biplan volant qui, en décrivant de nombreuses spirales, se rapprochait petit à petit du sol.

Un biplan qui capote (suite)
Ce matin vers 9 heures les Parisiens apercevaient au-dessus du Trocadéro un biplan volant qui, en décrivant de nombreuses spirales, se rapprochait petit à petit du sol.

Un biplan qui capote (suite)
Ce matin vers 9 heures les Parisiens apercevaient au-dessus du Trocadéro un biplan volant qui, en décrivant de nombreuses spirales, se rapprochait petit à petit du sol.

COMMUNIQUÉ OFFICIEL TROIS HEURES

On ne signale au cours de la nuit qu'un bombardement assez intense de l'artillerie ennemie au nord de la Scarpe, et en Champagne sur notre arrière front dans la région de Souain. Nos batteries ont partout très efficacement répondu.

De nouveaux renseignements confirment que les violents contre-attaques lancées par les Allemands, au cours des derniers jours, contre les fronts anglais et français devant Loos et au nord n'ont abouti qu'à un grave et coûteux échec. L'assaut principal a été donné par un effectif de trois à quatre divisions qui ont été complètement repoussés et dispersés. Le nombre des morts laissés par l'ennemi sur le terrain devant les lignes alliées est évalué à un total de sept à huit mille hommes.

Censuriers
Le rapport a obtenu une remise de la moitié de sa peine. Il a donc reparu ce matin.

Une affaire de faux passeports EN HOLLANDE
SEPT SOLDATS ARRETES
Amsterdam, 11 octobre. — On télégraphie de Zeevaarder au Telegraaf d'Amsterdam :

On vient de découvrir ici un complot qui, au moyen de faux passeports, favorisait la contrebande. Comme suite à cette découverte, sept soldats de la garnison de Zeevaarder ont été arrêtés et conduits à Arnhem. L'enquête est confiée à M. le capitaine Thomson, d'Arnhem.

« Voici comment cette découverte a été faite. Un caporal était de garde à la frontière, quand des personnes qui, avec cheval et camion, prenaient la direction de l'Allemagne, lui montrèrent leur passeport. La falsification du passeport n'aurait pas été remarquée si celui-ci n'avait porté, par hasard, la signature de ce caporal.

Le contrebandier fut arrêté aussitôt et il ne tarda pas à dévoiler le nom de ses complices.

On se trouve devant deux hypothèses : ou bien on a reproduit un carnet de passeports et le voleur les vend à un prix très rémunérateur, ou bien, et ceci est plus probable, des soldats a dérobé un de ces carnets au bureau du service militaire où ces passeports sont délivrés et il l'a revendu d'une fautive signature.

LE CAS DU CONSUL GENERAL DES ETATS-UNIS A LONDRES
Washington, 11 octobre. — On télégraphie de Washington au Times :

Le retour de M. Skinner, consul général des Etats-Unis à Londres, provoque de nombreux commentaires.

« Si le département d'Etat trouve que l'excès de zèle de ce fonctionnaire compromet la situation à Londres, M. Skinner sera gardé ici comme conseiller du commerce et sera envoyé à Mexico pour occuper un poste important actuellement vacant. »

Bourse de Paris
La semaine débute par une séance calme avec des affaires restreintes, dans l'attente de la tournée que prendront les événements dans les Balkans. La Banque de France gagne en ce qui concerne le change, dans le compartiment des mines d'or, la Modderfontein B est l'objet de demandes suivies.

Fonds d'Etat : Français 3 010, 66.50 ; 3 112 010, 91.25 — Russe 1917, 111, 82.75 — Extran. 81.45 — Turc, 60

Actions diverses : Banque de France, 4.200 — Banque de Paris, 820 — Nord de l'Espagne, 472 — Monaco, 2.287, 115, 462 — Malacca, 102 — Brinkhoff, 477 — Hartmann, 380 — Toulon, 1.080 — Dniepropetrovsk, 2.030 — Dabou, valeurs minières : Bruay, 1.400 — Dabou, 1.130 — Lianoski, 381 — Galatia, 930 — Spies, 17 — Rio, 1.481 — Tharsis, 110 — Tin, 376. 32 — Uthmaniyah, 702 — Rio Tinto, 114 — Modderfontein B, 154 — De Beers ord., 283 — Jagersfontein, 68.50.

« Suivant une haute personnalité militaire, les onze divisions bulgares formeront trois armées placées sous le commandement du prince Boris.

« La première armée, commandée par le général Bogachoff, combattra contre la Serbie et sera dirigée vers Uskub pour couper le chemin de fer Niha-Salonique.

LA BULGARIE CHERCHE A SE DONNER L'AMITIE DE SES VOISINS

Bucarest, 11 octobre. — Le ministre de Bulgarie à Bucarest a cru habile d'annoncer que le gouvernement de Sofia a renoncé à ses prétentions sur Cavalla, ainsi que sur les territoires occupés par la Roumanie en 1913.

En Roumanie
MM. FILIPESCO ET JONESCO DEMANDENT LA MOBILISATION
Londres, 11 octobre. — Le Morning Post publie la dépêche suivante de Bucarest du 9 octobre :

Les membres de la Chambre se sont réunis et ont discuté la situation.

MM. Filipesco et Jonesco ont déclaré qu'ils la Roumanie mobilisait, l'offensive contre la Serbie ne continuerait pas.

La réunion a adopté une résolution demandant la mobilisation de l'armée roumaine dans le but de s'opposer à la propagande allemande ; elle a décidé de se réunir de nouveau le 12 octobre pour entendre la réponse qui aura été faite par le gouvernement à sa résolution.

La Ligue d'Unité nationale, qui a pour objet de réunir les Roumains de Transylvanie à la couronne de Roumanie, a constitué une union fédérale groupant les sociétés roumaines qui existent hors de la Roumanie et qui ont un but semblable.

Après avoir consulté les membres conservateurs et conservateurs-démocrates, la Ligue a lancé un manifeste dans lequel elle déclare qu'elle appuiera le gouvernement si ce dernier prend les mesures nécessaires pour réaliser les aspirations nationales de la Roumanie.

Les succès français ont été accueillis avec joie par tout le peuple roumain.

LE MATERIEL DE GUERRE POUR LA TURQUIE NE PASSE PAS
Lausanne, 11 octobre. — La Gazette de Cologne déclare que la Roumanie continue à interdire le transit du matériel de guerre destiné à la Turquie.

L'offensive austro-allemande contre la Serbie
Athènes, 9 octobre, remise le 11. — La « Hostia » se dit en mesure de pouvoir affirmer contre tout démenti que la copie du texte de l'accord conclu le 4/17 juillet entre le cabinet de Sofia et l'Allemagne, accord abandonnant la Macédoine grecque à la Bulgarie, se trouve à la légation d'Angleterre à Athènes.

LA RUSSIE ATTAQUERAIT LA BULGARIE
Lausanne, 11 octobre. — Selon la « Gazette de Francfort », la Russie prépare une attaque contre la Bulgarie.

LE PLAN MILITAIRE BULGARE
Londres, 11 octobre. — On télégraphie de Bucarest au Times :

« Suivant une haute personnalité militaire, les onze divisions bulgares formeront trois armées placées sous le commandement du prince Boris.

« La première armée, commandée par le général Bogachoff, combattra contre la Serbie et sera dirigée vers Uskub pour couper le chemin de fer Niha-Salonique.

« La deuxième armée, commandée par le général Theodoroff, surveillera les mouvements de la Roumanie.

« D'autre part, les nouvelles parvenues de la Dobroudja signalent des concentrations de troupes bulgares cantonnées à quatre kilomètres de la frontière. Ces troupes travail-

Nouvelles des Fronts

Communiqué russe

Pétrograd, 10 octobre. — Communiqué du grand état-major.

Dans la région de Riga, l'ennemi n'a manifesté aucune activité.

A la gare du chemin de fer de Mitzhat, au nord de Dvinsk, un aéroplane allemand a jeté plusieurs bombes.

Dans un combat près du village de Pouchino, nous avons fait prisonniers plus de 150 Allemands et nous avons pris une mitrailleuse.

Un combat extrêmement acharné s'est livré toute la journée d'hier dans la région des villages de Pouchino et de Garbounovka. Vers le soir, la lutte a diminué d'intensité. Le village de Garbounovka, pris plusieurs fois, a été abandonné par nous sous le feu de l'ennemi. Pendant une des attaques contre ce village, nous avons fait 250 prisonniers et nous avons enlevé sept mitrailleuses.

Dans les attaques de la région de Pouchino, les Allemands ont d'abord remporté un succès. Mais, vers le soir, le développement de leur offensive a été arrêté à l'est de ces villages.

Au sud-ouest de Dvinsk, notre artillerie a abattu un aéroplane allemand qui est tombé dans les lignes ennemies.

Sur le front de la région de Dvinsk, nous avons fait prisonniers plus de 150 prisonniers.

Dans la région au nord de Likhovitchi, nos éclaireurs à pied ont effectué avec succès une reconnaissance nocturne; ils ont pénétré dans les tranchées ennemies où ils ont tué à l'arme blanche plus de 200 hommes, faisant prisonniers trois officiers et 450 soldats. Ils n'ont perdu eux-mêmes qu'un seul homme.

Au sud du Pripiat, des détachements ennemis ont occupé le village de Berejnia-Volia dans la région du village de Pojog.

Près de Novoselka, sur le Sty, en amont de Tcharotvsk, l'ennemi a réussi à passer sur la rive droite du Sty.

Dans la région de la colonie de Milachef, au sud-est de Kolka, le combat continue.

Une contre-attaque de l'ennemi, dans la région du village de Carimovka au sud-est de la colonie de Milachef, a été repoussée.

En Bukovine, à l'est de Boutchatch, l'ennemi, qui avait attaqué nos troupes, a été à son tour attaqué par notre cavalerie. Celle-ci, se précipitant comme une avalanche, a contraint l'ennemi à la fuite; 150 prisonniers environ ont été faits.

AU CAUCASE

Pétrograd, 10 octobre. — Communiqué du grand état-major.

Dans la vallée de la même rivière, lutte acharnée au sud du village de Khopy, on signale plusieurs petits engagements.

Dans la vallée de la même rivière, lutte d'artillerie.

Dans la région du littoral — DDSC.

Dans la région au sud-est du lac Tortoum, des éclaireurs turcs ont été chassés par notre feu et se sont enfuis.

En Bukovine, à l'est de Boutchatch, l'ennemi, qui avait attaqué nos troupes, a été à son tour attaqué par notre cavalerie. Celle-ci, se précipitant comme une avalanche, a contraint l'ennemi à la fuite; 150 prisonniers environ ont été faits.

En Bukovine, à l'est de Boutchatch, l'ennemi, qui avait attaqué nos troupes, a été à son tour attaqué par notre cavalerie. Celle-ci, se précipitant comme une avalanche, a contraint l'ennemi à la fuite; 150 prisonniers environ ont été faits.

En Bukovine, à l'est de Boutchatch, l'ennemi, qui avait attaqué nos troupes, a été à son tour attaqué par notre cavalerie. Celle-ci, se précipitant comme une avalanche, a contraint l'ennemi à la fuite; 150 prisonniers environ ont été faits.

En Bukovine, à l'est de Boutchatch, l'ennemi, qui avait attaqué nos troupes, a été à son tour attaqué par notre cavalerie. Celle-ci, se précipitant comme une avalanche, a contraint l'ennemi à la fuite; 150 prisonniers environ ont été faits.

En Bukovine, à l'est de Boutchatch, l'ennemi, qui avait attaqué nos troupes, a été à son tour attaqué par notre cavalerie. Celle-ci, se précipitant comme une avalanche, a contraint l'ennemi à la fuite; 150 prisonniers environ ont été faits.

En Bukovine, à l'est de Boutchatch, l'ennemi, qui avait attaqué nos troupes, a été à son tour attaqué par notre cavalerie. Celle-ci, se précipitant comme une avalanche, a contraint l'ennemi à la fuite; 150 prisonniers environ ont été faits.

En Bukovine, à l'est de Boutchatch, l'ennemi, qui avait attaqué nos troupes, a été à son tour attaqué par notre cavalerie. Celle-ci, se précipitant comme une avalanche, a contraint l'ennemi à la fuite; 150 prisonniers environ ont été faits.

En Bukovine, à l'est de Boutchatch, l'ennemi, qui avait attaqué nos troupes, a été à son tour attaqué par notre cavalerie. Celle-ci, se précipitant comme une avalanche, a contraint l'ennemi à la fuite; 150 prisonniers environ ont été faits.

En Bukovine, à l'est de Boutchatch, l'ennemi, qui avait attaqué nos troupes, a été à son tour attaqué par notre cavalerie. Celle-ci, se précipitant comme une avalanche, a contraint l'ennemi à la fuite; 150 prisonniers environ ont été faits.

En Bukovine, à l'est de Boutchatch, l'ennemi, qui avait attaqué nos troupes, a été à son tour attaqué par notre cavalerie. Celle-ci, se précipitant comme une avalanche, a contraint l'ennemi à la fuite; 150 prisonniers environ ont été faits.

En Bukovine, à l'est de Boutchatch, l'ennemi, qui avait attaqué nos troupes, a été à son tour attaqué par notre cavalerie. Celle-ci, se précipitant comme une avalanche, a contraint l'ennemi à la fuite; 150 prisonniers environ ont été faits.

En Bukovine, à l'est de Boutchatch, l'ennemi, qui avait attaqué nos troupes, a été à son tour attaqué par notre cavalerie. Celle-ci, se précipitant comme une avalanche, a contraint l'ennemi à la fuite; 150 prisonniers environ ont été faits.

En Bukovine, à l'est de Boutchatch, l'ennemi, qui avait attaqué nos troupes, a été à son tour attaqué par notre cavalerie. Celle-ci, se précipitant comme une avalanche, a contraint l'ennemi à la fuite; 150 prisonniers environ ont été faits.

En Bukovine, à l'est de Boutchatch, l'ennemi, qui avait attaqué nos troupes, a été à son tour attaqué par notre cavalerie. Celle-ci, se précipitant comme une avalanche, a contraint l'ennemi à la fuite; 150 prisonniers environ ont été faits.

En Bukovine, à l'est de Boutchatch, l'ennemi, qui avait attaqué nos troupes, a été à son tour attaqué par notre cavalerie. Celle-ci, se précipitant comme une avalanche, a contraint l'ennemi à la fuite; 150 prisonniers environ ont été faits.

En Bukovine, à l'est de Boutchatch, l'ennemi, qui avait attaqué nos troupes, a été à son tour attaqué par notre cavalerie. Celle-ci, se précipitant comme une avalanche, a contraint l'ennemi à la fuite; 150 prisonniers environ ont été faits.

En Bukovine, à l'est de Boutchatch, l'ennemi, qui avait attaqué nos troupes, a été à son tour attaqué par notre cavalerie. Celle-ci, se précipitant comme une avalanche, a contraint l'ennemi à la fuite; 150 prisonniers environ ont été faits.

En Bukovine, à l'est de Boutchatch, l'ennemi, qui avait attaqué nos troupes, a été à son tour attaqué par notre cavalerie. Celle-ci, se précipitant comme une avalanche, a contraint l'ennemi à la fuite; 150 prisonniers environ ont été faits.

En Bukovine, à l'est de Boutchatch, l'ennemi, qui avait attaqué nos troupes, a été à son tour attaqué par notre cavalerie. Celle-ci, se précipitant comme une avalanche, a contraint l'ennemi à la fuite; 150 prisonniers environ ont été faits.

En Bukovine, à l'est de Boutchatch, l'ennemi, qui avait attaqué nos troupes, a été à son tour attaqué par notre cavalerie. Celle-ci, se précipitant comme une avalanche, a contraint l'ennemi à la fuite; 150 prisonniers environ ont été faits.

En Bukovine, à l'est de Boutchatch, l'ennemi, qui avait attaqué nos troupes, a été à son tour attaqué par notre cavalerie. Celle-ci, se précipitant comme une avalanche, a contraint l'ennemi à la fuite; 150 prisonniers environ ont été faits.

En Bukovine, à l'est de Boutchatch, l'ennemi, qui avait attaqué nos troupes, a été à son tour attaqué par notre cavalerie. Celle-ci, se précipitant comme une avalanche, a contraint l'ennemi à la fuite; 150 prisonniers environ ont été faits.

En Bukovine, à l'est de Boutchatch, l'ennemi, qui avait attaqué nos troupes, a été à son tour attaqué par notre cavalerie. Celle-ci, se précipitant comme une avalanche, a contraint l'ennemi à la fuite; 150 prisonniers environ ont été faits.

En Bukovine, à l'est de Boutchatch, l'ennemi, qui avait attaqué nos troupes, a été à son tour attaqué par notre cavalerie. Celle-ci, se précipitant comme une avalanche, a contraint l'ennemi à la fuite; 150 prisonniers environ ont été faits.

En Bukovine, à l'est de Boutchatch, l'ennemi, qui avait attaqué nos troupes, a été à son tour attaqué par notre cavalerie. Celle-ci, se précipitant comme une avalanche, a contraint l'ennemi à la fuite; 150 prisonniers environ ont été faits.

En Bukovine, à l'est de Boutchatch, l'ennemi, qui avait attaqué nos troupes, a été à son tour attaqué par notre cavalerie. Celle-ci, se précipitant comme une avalanche, a contraint l'ennemi à la fuite; 150 prisonniers environ ont été faits.

En Bukovine, à l'est de Boutchatch, l'ennemi, qui avait attaqué nos troupes, a été à son tour attaqué par notre cavalerie. Celle-ci, se précipitant comme une avalanche, a contraint l'ennemi à la fuite; 150 prisonniers environ ont été faits.

En Bukovine, à l'est de Boutchatch, l'ennemi, qui avait attaqué nos troupes, a été à son tour attaqué par notre cavalerie. Celle-ci, se précipitant comme une avalanche, a contraint l'ennemi à la fuite; 150 prisonniers environ ont été faits.

En Bukovine, à l'est de Boutchatch, l'ennemi, qui avait attaqué nos troupes, a été à son tour attaqué par notre cavalerie. Celle-ci, se précipitant comme une avalanche, a contraint l'ennemi à la fuite; 150 prisonniers environ ont été faits.

En Bukovine, à l'est de Boutchatch, l'ennemi, qui avait attaqué nos troupes, a été à son tour attaqué par notre cavalerie. Celle-ci, se précipitant comme une avalanche, a contraint l'ennemi à la fuite; 150 prisonniers environ ont été faits.

En Bukovine, à l'est de Boutchatch, l'ennemi, qui avait attaqué nos troupes, a été à son tour attaqué par notre cavalerie. Celle-ci, se précipitant comme une avalanche, a contraint l'ennemi à la fuite; 150 prisonniers environ ont été faits.

En Bukovine, à l'est de Boutchatch, l'ennemi, qui avait attaqué nos troupes, a été à son tour attaqué par notre cavalerie. Celle-ci, se précipitant comme une avalanche, a contraint l'ennemi à la fuite; 150 prisonniers environ ont été faits.

En Bukovine, à l'est de Boutchatch, l'ennemi, qui avait attaqué nos troupes, a été à son tour attaqué par notre cavalerie. Celle-ci, se précipitant comme une avalanche, a contraint l'ennemi à la fuite; 150 prisonniers environ ont été faits.

En Bukovine, à l'est de Boutchatch, l'ennemi, qui avait attaqué nos troupes, a été à son tour attaqué par notre cavalerie. Celle-ci, se précipitant comme une avalanche, a contraint l'ennemi à la fuite; 150 prisonniers environ ont été faits.

En Bukovine, à l'est de Boutchatch, l'ennemi, qui avait attaqué nos troupes, a été à son tour attaqué par notre cavalerie. Celle-ci, se précipitant comme une avalanche, a contraint l'ennemi à la fuite; 150 prisonniers environ ont été faits.

En Bukovine, à l'est de Boutchatch, l'ennemi, qui avait attaqué nos troupes, a été à son tour attaqué par notre cavalerie. Celle-ci, se précipitant comme une avalanche, a contraint l'ennemi à la fuite; 150 prisonniers environ ont été faits.

En Bukovine, à l'est de Boutchatch, l'ennemi, qui avait attaqué nos troupes, a été à son tour attaqué par notre cavalerie. Celle-ci, se précipitant comme une avalanche, a contraint l'ennemi à la fuite; 150 prisonniers environ ont été faits.

En Bukovine, à l'est de Boutchatch, l'ennemi, qui avait attaqué nos troupes, a été à son tour attaqué par notre cavalerie. Celle-ci, se précipitant comme une avalanche, a contraint l'ennemi à la fuite; 150 prisonniers environ ont été faits.

En Bukovine, à l'est de Boutchatch, l'ennemi, qui avait attaqué nos troupes, a été à son tour attaqué par notre cavalerie. Celle-ci, se précipitant comme une avalanche, a contraint l'ennemi à la fuite; 150 prisonniers environ ont été faits.

En Bukovine, à l'est de Boutchatch, l'ennemi, qui avait attaqué nos troupes, a été à son tour attaqué par notre cavalerie. Celle-ci, se précipitant comme une avalanche, a contraint l'ennemi à la fuite; 150 prisonniers environ ont été faits.

En Bukovine, à l'est de Boutchatch, l'ennemi, qui avait attaqué nos troupes, a été à son tour attaqué par notre cavalerie. Celle-ci, se précipitant comme une avalanche, a contraint l'ennemi à la fuite; 150 prisonniers environ ont été faits.

En Bukovine, à l'est de Boutchatch, l'ennemi, qui avait attaqué nos troupes, a été à son tour attaqué par notre cavalerie. Celle-ci, se précipitant comme une avalanche, a contraint l'ennemi à la fuite; 150 prisonniers environ ont été faits.

En Bukovine, à l'est de Boutchatch, l'ennemi, qui avait attaqué nos troupes, a été à son tour attaqué par notre cavalerie. Celle-ci, se précipitant comme une avalanche, a contraint l'ennemi à la fuite; 150 prisonniers environ ont été faits.

Les idées rétrogrades. Pouvoir sans valeur, c'est entendu, les faits le confirment. Mais enfin cette politique de bluff a eu et a peut-être encore aux yeux des dogmatiques un relief incompréhensible.

Et pourtant, quelle fumisterie, si l'on s'y arrête, que cette série de pantalonades religieuses.

Elle commence en 1898 par le fameux voyage en Palestine où, sinistre cabotin, vaguement déguisé en chevalier, le rêve de reconstruire Jérusalem sur les plans de l'architecture allemande.

La maladie a fait de sensibles progrès depuis le début de la guerre.

C'est d'ailleurs, dans un synagogue de Lodz, son invocation à Jéhovah, tandis qu'il prêche aux juifs polonais qu'il n'est pas sans analogie avec le Messie par eux attendu.

C'est dans une mosquée de Haïfa, le prêche commandé révélant aux croyants que Hadji Wilhelm est un descendant direct de la sœur du prophète Mahomet et que, dès la victoire, il ira, selon les rites musulmans, accomplir à la Mecque, le pèlerinage traditionnel que tout musulman doit y faire au moins une fois dans sa vie.

Et nous venons de voir qu'il n'est pas trop mal en cour auprès du Vatican, alors que les réformistes teutons déclinent de Lœil et se fichent du monde en invoquant le vieux Gott allemand.

Il y a dans sa façon de une salade à faire se pâmer d'aise les augures de toutes les religions. Des prières, abord, on se demande comment des manifestations aussi stupides et aussi primitives peuvent avoir l'ombre d'une valeur dans un catéchisme aussi formidable. On se confond à la pensée que dans une église, aussi gigantesque, des procédés aussi ridicules se soient pris en considération. Et cependant dans l'ensemble, c'est bien la continuation logique de la politique turquesque de l'Allemagne.

L'invocation à Jéhovah, c'est l'appel à la race juive contre la Russie; la sécrète à Mahomet, c'est la question d'Asie-Mineure; le cantique au Vatican, c'est la question de Rome; Réves éphémères. Du danger commun, les alliés ont extrait l'antidote contre les fleurs allemandes aux relents de poison. Mais malgré tout, ce qui est à relever, c'est l'insigne mauvaise foi et le culot de l'individue.

Gamille Gorju.

Chanson du Front

La Ruée

Air : LA FILLE DE MONTAUBAN (vieille chanson)

A. Montauban y a-z une fille / Prêt que chacun gagne sa vie /

Depuis toute une année de guerre /

— Viens la France et le Grand-Père /

CE QUE LA FLOTTE ANGLAISE A ACCOMPLI

La guerre n'a pas encore à son actif une grande bataille navale. Le jour viendra où elle ne peut manquer d'avoir lieu, à moins que la flotte allemande ne se rende. Il est probable qu'elle préférera la bataille décisive, mais il n'est pas de bataille possible à moins que les deux adversaires n'y consentent, et, jusqu'à présent, les Allemands se refusent à sortir de leur coin à l'abri de leurs îles de la Frise où les Alliés ne peuvent aller les chercher.

Des combats se sont engagés au cours de la première année de guerre. Nous avons eu celui de la baie d'Héigoland, le 28 août, et celui de Coronel, dans le Pacifique, le 28 novembre, et les Anglais perdirent deux croiseurs. Nous avons eu la bataille des Falkland, le 8 décembre, qui nous permit de venger cet insuccès en coulant quatre croiseurs allemands. Nous avons eu enfin la bataille du 24 janvier qui coûta aux Allemands leur Blücher.

Cependant, aucune de ces rencontres ne fut une action décisive. Les grosses unités de la flotte allemande et de la grande flotte britannique ne se sont jamais rencontrées. La première se tint dans le dessein de l'Élle et ne sort pas de ces eaux territoriales. Elle n'a pas été vaincue parce qu'elle restait le battant. Dès le premier jour, les hostilités les armées anglaises se tiennent à sa disposition au jour qu'elle voudra bien choisir.

LES ALLIÉS SONT LES MAÎTRES DES MERS

Nous estimons permis de dire que les Alliés sont les maîtres des mers alors que la flotte allemande continue d'exister? Oui, parce que des maintenant ils ont tous les bénéfices que peut donner la domination des mers.

Quel signifie ces mots : puissance navale? Cela veut dire que la marine marchande de la nation qui domine les mers peut naviguer à son aise dans le monde entier. Cela veut dire encore que ce pays qui a un bâtiment de commerce en mer ne peut se montrer sur la surface des océans. Cela veut dire qu'il est loisible à cette puissance de transporter ses troupes d'un point à l'autre du globe comme elle le juge à propos, et sans que l'ennemi l'en empêche. Cela veut dire enfin que pas un seul vaisseau ennemi n'est au large et ne peut circuler que dans ses eaux territoriales.

Sans bataille, la flotte anglaise est arrivée à tous ces résultats et la domination des mers continuera d'appartenir aux flottes alliées tant que la flotte allemande ne sera pas sortie de ses ports pour les détruire. L'événement est à peine vraisemblable.

Précédons par ordre.

LES FISCOS DES SOUS-MARINSBOCHES

Durant plus d'une année, les navires marchands de la Grande-Bretagne et de la France ont suivi leurs routes accoutumées à travers tous les océans du monde comme si la guerre était encore à déclarer. Tant que les raiders allemands demeurent au large, il y eut quelques pertes à déplorer, pour la plupart, dans la mer du Nord. Seul l'Allemagne, et les sous-marins, en février, quelques bateaux sombrèrent chaque semaine en vertu de ce fait que la marine la plus puissante qui soit au monde ne saurait assurer une sécurité absolue contre la menace qui se cache sous les flots. Mais, tout compte fait, en présence du tonnage total des bateaux qui chaque jour entrent dans les ports britanniques et français, on ne saurait dire que les pertes se réduisent à une fraction négligeable. Le ravitaillement en vivres et en munitions destinés à la Grande-Bretagne et aux alliés suit son cours normal. Les risques sont si minimes que le taux de l'assurance maritime a baissé dès les premiers mois de la guerre. Le prix des denrées étrangères en France et en Angleterre n'a que peu augmenté. Seul l'Allemagne, et les sous-marins, dont l'Allemagne et la Turquie bloquent les débouchés par mer sur l'Europe, ne peut encore bénéficier de la liberté de mouvement que la flotte britannique a conquis à la mer marchande.

Tout commerce par eau, en dehors de la mer Baltique, a complètement cessé pour l'Allemagne. Dans la semaine qui suivit la déclaration de guerre, sa marine marchande avait été balayée de la surface des mers. Les rares navires qui réussissent à s'échapper durent se réfugier dans les ports des pays neutres. Pas un seul ne put rejoindre l'Allemagne. Sans avoir à lui porter un seul coup, de par la seule menace de sa flotte omnipotente, la Grande-Bretagne a annihilé le commerce étranger de l'ennemi et l'a privé de ses alliés d'Occident.

Telle fut l'origine du blocus de l'Allemagne. Elle ne put dès lors se procurer directement de l'étranger les moindres approvisionnements, et chaque jour le filet s'en va se resserrant davantage autour des ports neutres. Jusqu'à maintenant l'Allemagne a pu subsister à ses besoins par le moyen de sa production intérieure, mais l'effort n'en a pas moins été colossal. Surpassez la marine anglaise, et dites si l'Allemagne qui aurait en face d'elle aujourd'hui les Alliés ne serait pas beaucoup plus forte.

CE QUE PEUVENT FAIRE LES ALLIÉS

Un autre fait. Les Alliés sont libres de déplacer leurs troupes de par le monde, comme bon leur semble. Pendant toute une année de guerre, ni les marines anglaise, ni française, ni américaine, n'ont pu empêcher des troupes du nord de l'Afrique et de la Méditerranée orientale.

Des Indes et de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande et du Canada, la Grande-Bretagne a pu faire venir ses contingents. Elle les a envoyés dans les Balkans, dans le Caucase, en France et vers le golfe Persique, elle a fait passer, en France et en Flandre, dans les bandes des forces imposantes. Durant une année la Manche n'a été qu'un bac, un passeur qui a fait défiler sans arrêt les transports et les cargobots. Il a été donné à nos escadres de soutenir les armées de terre et de bombarder les Allemands jusque dans les Flandres et en remplissant de nos obus les tranchées turques de Gallipoli. Il n'est pas jusqu'au danger des sous-marins, contre lequel aucune marine ne peut se mettre entièrement à couvert, qui ne soit devenu quantité négligeable. La flotte britannique a permis aux Alliés d'aller porter la guerre à leur choix sur tous les points du monde. Telle est la preuve palpable de ce que peut la puissance navale.

Enfin, pas un vaisseau de guerre allemand n'a pu demeurer en dehors de ses eaux territoriales. L'escadre des von Spee fut détruite dans la bataille des îles Falkland à la mer arctique et les transports transformés en débris en haute mer ont recouvert le ciel d'un déluge de feu. Le raid de la Goeben et de la Breslau a été interrompu par la bataille de la Mer du Nord. Il repose depuis le 14 mars.

UNE TACHE INGRATE

C'est sur le continent européen que cette guerre doit donner ses résultats décisifs. C'est sur un champ de bataille que les Alliés devront briser la résistance allemande. Mais il n'est pas de bataille possible sans la coopération de la marine. Les collectifs à bord marcheront de bonnes choses, mais ce n'est pas de la guerre que nous voulons. Les dissolutions profondes ne seront qu'un et incompréhension.

Écrivez aussi de votre choix les récits de bataille, les pages tristes, tout ce qui peut ramener l'esprit aux heures infernales qu'ils ont vécues. Faire une sélection parmi les modernes serait assez long, mais il n'en entrerait fort peu. Les collectifs à bord marcheront de bonnes choses, mais ce n'est pas de la guerre que nous voulons. Les dissolutions profondes ne seront qu'un et incompréhension.

Écrivez aussi de votre choix les récits de bataille, les pages tristes, tout ce qui peut ramener l'esprit aux heures infernales qu'ils ont vécues. Faire une sélection parmi les modernes serait assez long, mais il n'en entrerait fort peu. Les collectifs à bord marcheront de bonnes choses, mais ce n'est pas de la guerre que nous voulons. Les dissolutions profondes ne seront qu'un et incompréhension.

Écrivez aussi de votre choix les récits de bataille, les pages tristes, tout ce qui peut ramener l'esprit aux heures infernales qu'ils ont vécues. Faire une sélection parmi les modernes serait assez long, mais il n'en entrerait fort peu. Les collectifs à bord marcheront de bonnes choses, mais ce n'est pas de la guerre que nous voulons. Les dissolutions profondes ne seront qu'un et incompréhension.

Écrivez aussi de votre choix les récits de bataille, les pages tristes, tout ce qui peut ramener l'esprit aux heures infernales qu'ils ont vécues. Faire une sélection parmi les modernes serait assez long, mais il n'en entrerait fort peu. Les collectifs à bord marcheront de bonnes choses, mais ce n'est pas de la guerre que nous voulons. Les dissolutions profondes ne seront qu'un et incompréhension.

Écrivez aussi de votre choix les récits de bataille, les pages tristes, tout ce qui peut ramener l'esprit aux heures infernales qu'ils ont vécues. Faire une sélection parmi les modernes serait assez long, mais il n'en entrerait fort peu. Les collectifs à bord marcheront de bonnes choses, mais ce n'est pas de la guerre que nous voulons. Les dissolutions profondes ne seront qu'un et incompréhension.

Écrivez aussi de votre choix les récits de bataille, les pages tristes, tout ce qui peut ramener l'esprit aux heures infernales qu'ils ont vécues. Faire une sélection parmi les modernes serait assez long, mais il n'en entrerait fort peu. Les collectifs à bord marcheront de bonnes choses, mais ce n'est pas de la guerre que nous voulons. Les dissolutions profondes ne seront qu'un et incompréhension.

Écrivez aussi de votre choix les récits de bataille, les pages tristes, tout ce qui peut ramener l'esprit aux heures infernales qu'ils ont vécues. Faire une sélection parmi les modernes serait assez long, mais il n'en entrerait fort peu. Les collectifs à bord marcheront de bonnes choses, mais ce n'est pas de la guerre que nous voulons. Les dissolutions profondes ne seront qu'un et incompréhension.